

# Les paysages des Pyrénées Ariégeoises face au changement climatique : une diversité de visions

Cette étude s'inscrit dans le projet de recherche Just-Scapes (Justice et Paysages), qui porte sur les enjeux de justice sociale et environnementale associés aux transformations des paysages ruraux dans le contexte du changement climatique. Ce projet Européen explore ces questions sur des terrains en France, en Ecosse et en République Tchèque.

## Qu'entend-on par « acteurs » ?

Les personnes concernées par les évolutions du territoire, parce que c'est leur lieu d'habitation, de travail, de loisir...

## Vers des transformations justes des territoires ruraux face au changement climatique

Face au changement climatique, la France, comme d'autres pays, s'est engagée à réduire ses émissions de gaz à effet de serre pour atteindre la neutralité carbone en 2050. Ces engagements pourraient impliquer des changements dans des territoires ruraux comme les Pyrénées Ariégeoises. En effet, parmi les principaux leviers évoqués pour atteindre la neutralité carbone, figurent la plantation d'arbres pour stocker du carbone, ou encore la réduction des gaz à effet de serre issus de l'élevage.

Ces orientations politiques sont très générales, et ne sont pas toujours adaptées aux contextes locaux. Or chaque territoire doit pouvoir définir ce que seraient des transformations justes face au changement climatique, en fonction de ses spécificités et des

aspirations de ses habitant-es.

Dans ce contexte, le projet Just Scapes vise à **explorer, avec les acteurs concernés, des transformations justes des territoires ruraux face au changement climatique.**

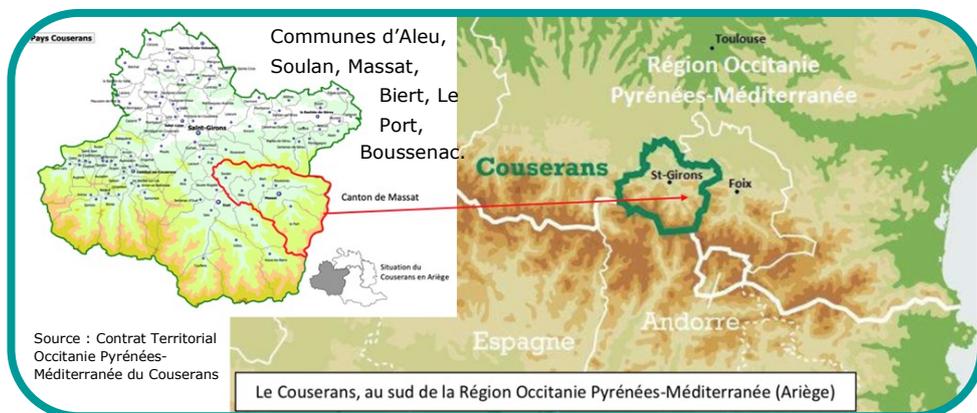
Dans le cadre de ce projet, **une étude a été menée pour comprendre les diverses visions du territoire**, de l'élevage et de la forêt, et ce qui est important pour les différents acteurs. Pourquoi ?

- parce que pour penser collectivement l'évolution d'un territoire, il faut d'abord en comprendre les multiples enjeux, les multiples représentations.
- la forêt et l'élevage sont deux éléments principaux du paysage, au cœur des débats de société sur le changement climatique.

## Territoire d'étude: la vallée de l'Arac

Pourquoi ce territoire ?

- une évolution caractéristique des territoires de montagne : déclin de l'élevage, reforestation spontanée,
- une grande diversité d'acteurs aux projections et envies diverses pour un même territoire.



## Méthode de l'étude: des entretiens avec les acteurs du territoire

25 entretiens ont été conduits entre avril et juillet 2021 avec des personnes aux profils variés : éleveurs et éleveuses, pâtres, maraîchers, élu-es, gestionnaires de l'environnement, secteur forestier...

# Résultats: A quelles trajectoires agricoles et forestières aspirent les acteurs du territoire ?

Crédit photo : Marie Izard

Crédit photo : Lisa Darmet

Nous présentons ici quelques-uns des débats principaux qui ont émergé lors des entretiens. Sur chaque débat, nous avons identifié différents types de positionnements, qui sont présentés ci-dessous. Ceux-ci ne sont pas représentatifs des nuances et de la richesse des discours des différents acteurs, mais permettent cependant d'appréhender les différentes perspectives des acteurs du territoire.

## Faut-il lutter contre le boisement spontané ?

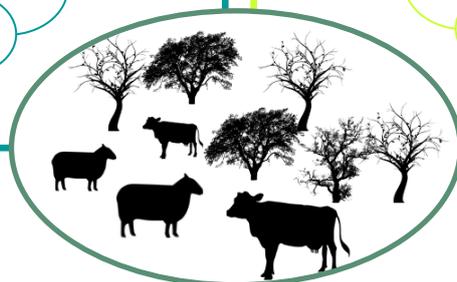
La question de l'ouverture des paysages est apparue centrale dans une grande partie des entretiens. Deux grands types de visions ont été particulièrement mis en avant face à cette question.

**Il faut soutenir l'élevage pour maintenir des milieux ouverts, et reconnaître le rôle des éleveurs de « jardiniers du paysage ».**

« Garder les milieux ouverts, c'est hyper important pour la vie. Les milieux fermés ce n'est plus la vie humaine, ça devient la vie sauvage. »

**Le boisement spontané et la forêt en général sont un atout pour le territoire, notamment pour la biodiversité et le climat.**

« La montagne, elle devrait retrouver son essence, sa nature de réservoir d'oxygène. »



## Quelle agriculture pour demain ?

La question de l'usage des terres et des formes d'agriculture souhaitées sur le territoire est également apparue comme un débat important en lien avec le climat, avec deux grands types de visions qui s'entrecroisent parfois.

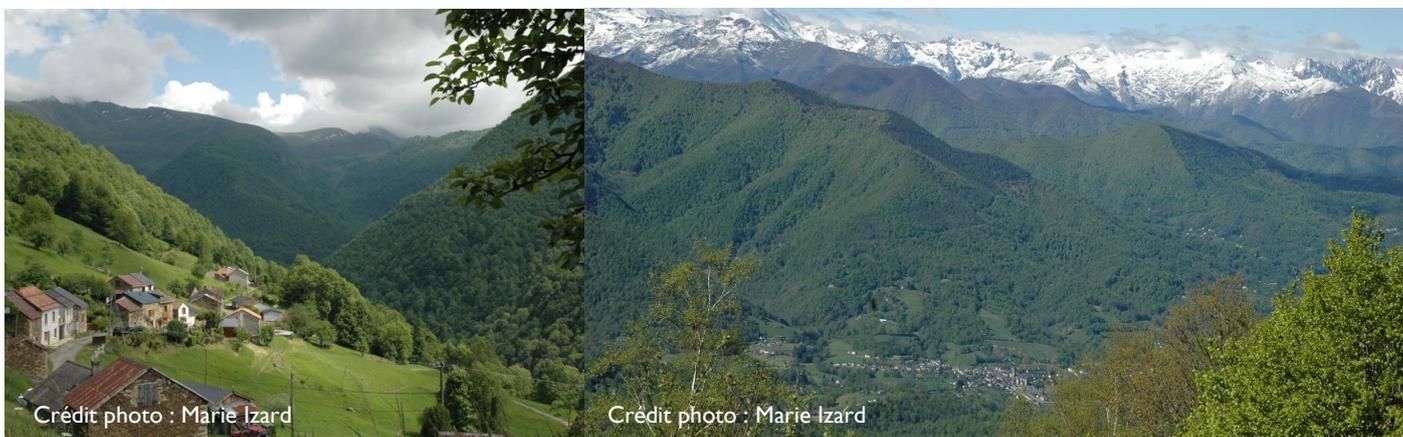
**Le territoire doit tendre vers l'autonomie alimentaire, notamment en augmentant la part de terre dédiée au maraîchage.**

« L'avenir est plutôt aux petites unités, polyculture-élevage. Les bonnes terres au bord des rivières sont aujourd'hui prises par les bovins viandes comme près de fauche. Il faudrait les récupérer pour le maraîchage. »

**L'élevage permet de valoriser et d'entretenir nos montagnes, et les prairies de fauches sont nécessaires pour les exploitations.**

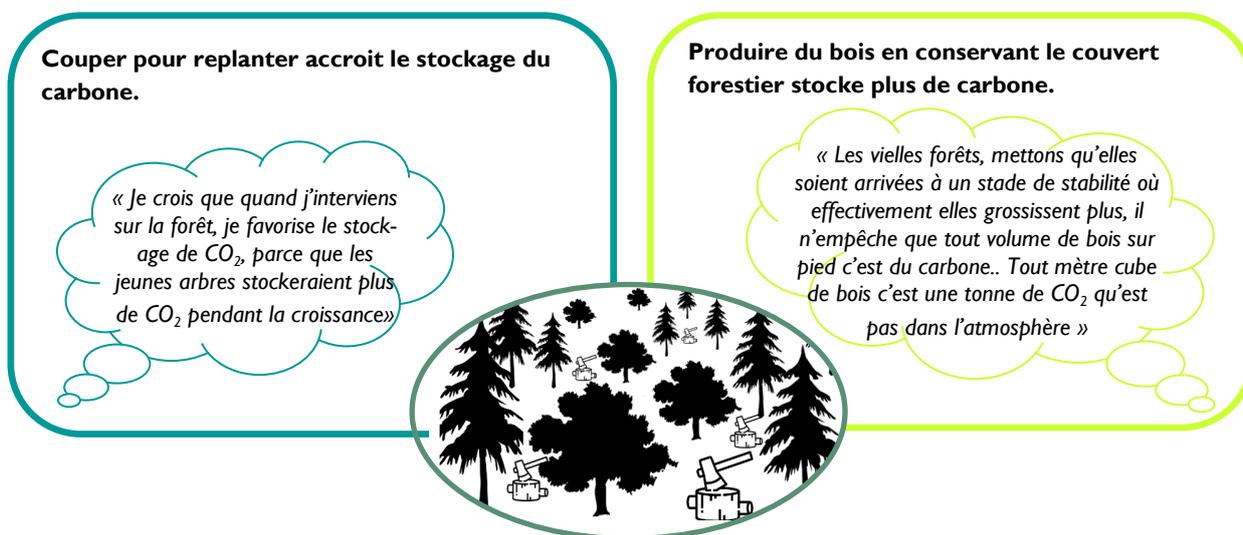
« L'élevage où on essaye d'avoir des bonnes pratiques, il est indispensable. Dans des zones comme chez nous, si on fait pas d'élevage il se passe quoi ? Là c'est l'ensauvagement. »



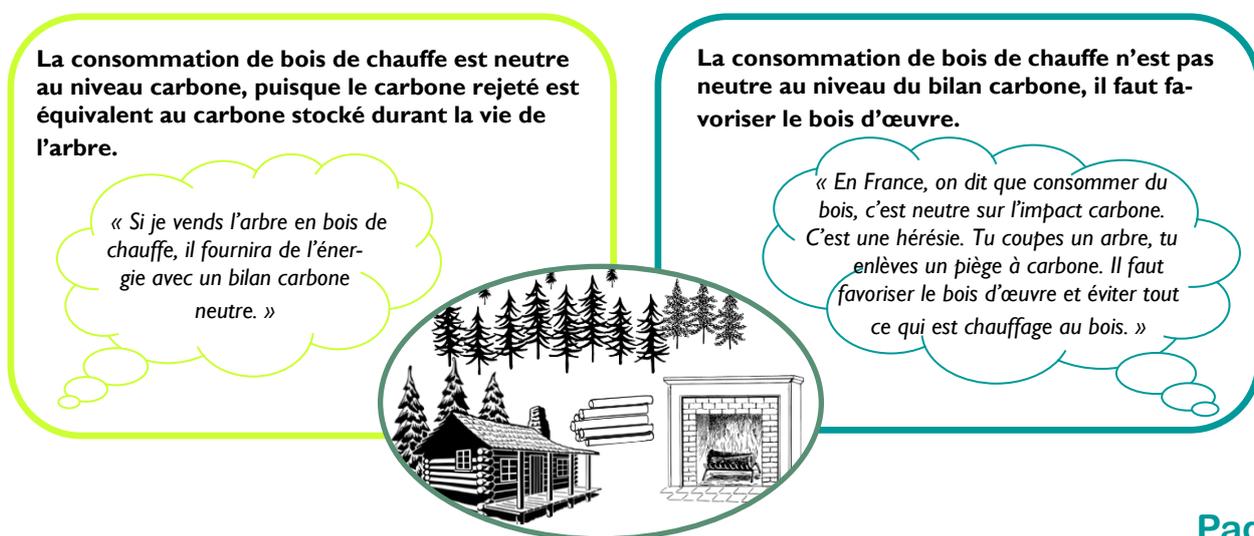


Dans le contexte de politiques publiques qui mettent en avant les forêts pour stocker du CO<sub>2</sub>, deux débats principaux sur la gestion de la forêt et l'usage du bois exploité ont émergé dans les entretiens. Pour chacun de ces débats, deux grands types de visions ont émergé dans les entretiens.

## Quelle gestion forestière pour stocker du carbone et préserver la biodiversité tout en soutenant l'économie locale ?



## Quels usages du bois exploité face au changement climatique ?



## Des « transformations justes du territoire », quésaco?

Sur un même territoire, il peut y avoir différentes visions de ce qui est considéré comme juste ou injuste.

### Juste pour « qui » ou pour « quoi? »

- **Pour les populations locales ?** Par exemple, pour certain-es, la lutte contre le boisement spontané peut être vue comme une action juste pour les populations locales (maintien de l'élevage, activité traditionnelle importante; possibles retombées économiques liées au tourisme...)

- **Pour la société dans son ensemble, pour les non humains?** Pour d'autres, laisser la nature reprendre ses droits peut être vu comme une transformation juste pour le reste de la société (stockage de carbone), ou pour la biodiversité, donc pour le non humain.

**Qu'est-ce qui semble juste ou injuste ?** Quand on évoque un sentiment d'injustice, cela peut concerner différents aspects.

- **Distribution des coûts et des bénéfices.** Par exemple, certains ont exprimé le sentiment que les subventions pour le maraîchage étaient trop faibles par

rapports aux subventions pour d'autres types de production agricole: c'est une injustice au niveau de la distribution des subventions qui est ressentie.

- **Reconnaissance.** Par exemple, des éleveurs ont parfois évoqué un sentiment d'injustice par rapport au manque de reconnaissance de l'importance de leur travail pour entretenir les paysages, de la part du monde non agricole.

- **Inclusion ou exclusion dans les processus de décision.** Par exemple, certaines personnes ont exprimé qu'elles ne se sentaient pas suffisamment incluses dans les processus de décision des politiques locales, régionales et nationales.

La justice peut donc avoir différentes significations, selon les personnes, leurs situations, leurs visions. Mais la justice peut aussi fédérer, aider à comprendre le point de vue de l'autre. Cela peut servir de point de départ pour **réfléchir ensemble à ce qui pourrait être juste pour l'évolution du territoire.**



Crédit photo : Marie Izard

## La suite du projet : des ateliers participatifs

Dans la suite de cette première étude, plusieurs temps d'échange seront organisés, pour construire le socle d'une réflexion collective à l'échelle du territoire. En confrontant les différents points de vue des différents acteurs du territoire, l'idée de ces rencontres est de réfléchir collectivement à la manière dont pourrait évoluer l'usage des terres et les paysages du territoire dans le contexte du changement climatique.

## Remerciements

Un grand merci à l'ensemble des personnes rencontrées pour le temps donné lors des entretiens.

**Etude réalisée par :** Lisa Darmet (stage M2), encadrée par Cécile Barnaud, Floriane Clément

**Coordination du projet:** [cecile.barnaud@inrae.fr](mailto:cecile.barnaud@inrae.fr)

**Ateliers participatifs :** [benjamin.begou@inrae.fr](mailto:benjamin.begou@inrae.fr)

**Financement :** Union Européenne, JPI Climate—SOLSTICE

